



Chers amis et donateurs,

Nous sommes heureux de revenir vers vous avec les dernières nouvelles du Centre Yawenta pour Enfants pour la période de Janvier à Mars 2017.

Au mois de Janvier, nous avons mis en place des séances d'observation pour évaluer les compétences de nos enseignants avec le directeur de l'école, Hasen, suivies d'entretiens individuels au cours desquels nous avons pu débriefer et les orienter afin qu'ils améliorent leur approche pédagogique.



Après la remise des bulletins du premier semestre le 27 Janvier, les enfants ont eu deux semaines de vacances pendant lesquelles l'équipe pédagogique s'est réunie pour créer de nombreux matériaux éducatifs pour les élèves de Yawenta, en sciences et en amharique. Avec tout ce travail, notre secrétaire Tsiyon est devenue experte en confection de cartes Montessori! A la rentrée, notre fidele Sister Bev est venue peser et mesurer tous les enfants ; certains d'entre eux ont été intégrés au programme nutritionnel spécifique que nous avons mis en place pour les enfants en sous-poids, tandis que d'autres ayant retrouvé une courbe de croissance normale l'ont quitté.

En Février est venu s'ajouter a notre emploi du temps charge la rupture d'une canalisation majeure dans notre quartier nous a privés d'eau pendant plus d'un mois à la période la plus sèche de l'année, nous obligeant à organiser toute une logistique de livraison d'eau en carrioles à ânes à travers la ville... À peine la situation rétablie, c'est l'électricité qui nous a fait défaut et nous avons découvert que notre compteur devait être changé, ce qui n'est pas facile en Ethiopie (la compagnie nationale d'électricité ne peut fournir tous les usagers). Pendant cette même période, nous avons effectué de nombreux travaux et améliorations internes comme l'achat d'un lave-mains en métal pour que les enfants se lavent les mains à la sortie des toilettes, la rénovation d'une cabane extérieur pour y installer la machine à injera (galette traditionnelle), etc. Nous avons aussi beaucoup travaillé



à la mise en place de procédures et la rédaction de stratégies renforçant notre cohérence et notre efficacité. Parmi ces innovations se trouvent l'échelle de vulnérabilité, un outil que nous avons conçu et développé nous-mêmes pour pouvoir juger et traiter les cas individuels de manière plus adaptée. Lors de nos réunions hebdomadaires de l'équipe de management, nous avons souvent de grands débats lorsqu'il fallait décider de l'attitude à adopter face aux manquements des familles et aux difficultés des enfants. Nous avons donc fait une liste de tous les critères objectifs qui rendent nos bénéficiaires plus ou moins vulnérables : leur âge, sexe, statut, le nombre de personnes avec qui ils vivent, la condition de leurs tuteurs, l'état de leur habitat, etc. Pour chaque critère sont attribués un certain nombre de points, qui, additionnés, nous permettent de déterminer à quel point un enfant est vulnérable, et comment nous pouvons adapter nos services à son cas. Cet outil innovant a été présenté au bureau de la Protection Maternelle et Infantile afin qu'ils l'utilisent dans la sélection des bénéficiaires qu'ils nous envoient.

Comme d'habitude, notre quotidien a été ponctué de visites et de nouvelles arrivées. Mi-février, nous avons recruté une nouvelle enseignante, Miss Elisabeth, une jeune femme souriante et très disponible pour les enfants qui est venue remplacer Miss Alemitu. Début Mars, notre stagiaire du master « Action Educative Internationale », Clémence Répichet, est arrivée pour passer 4 mois avec nous. Enfin, nous avons été contactés par 3 voyageurs: Damien, Clémence et Pauline. Ils ont passé trois jours en notre compagnie et ont proposé différentes activités autour du monde du cirque qui ont remporté l'enthousiasme des enfants. Pendant tout un après midi, ils ont appris à faire des origamis, des pyramides humaines et du funambulisme. Nous avons ainsi découvert que l'un de nos nouveaux bénéficiaires, Yared, connaissait plusieurs activités du cirque et était un excellent acrobate !



Ces trois derniers mois, les hôpitaux locaux ont mesuré la charge virale des patients séropositifs de Shashamane. Cet examen complémentaire de la mesure du taux de globules blancs attaqués par le VIH permet de connaître la présence du virus par unité de sang. Il n'est que rarement pratiqué en Ethiopie car il n'existe que deux machines pour tous le pays. Il a été toutefois remarquable pour nous d'apprendre



qu'à quelques exceptions près, la charge virale de nos bénéficiaires concernés est très faible, preuve qu'ils sont en excellente santé ! Dans le même temps, Misa, notre manager sante-hygiène-nutrition qui s'occupe du suivi médical des enfants séropositifs depuis les débuts du projet, a remarqué des changements physiques chez plusieurs adolescents qu'elle a aussitôt détectés comme des problèmes d'observance (prise régulière et ininterrompue du traitement). Après les avoir interrogées, les adolescentes ont avoué qu'elles avaient arrêté leur traitement depuis plusieurs mois, lassées à

l'idée de devoir prendre des médicaments toute leur vie. Il nous a fallu de nombreuses discussions avec elles et avec leurs parents pour les convaincre de reprendre le traitement, qui peut perdre de son efficacité lorsqu'il est interrompu ou irrégulier. Dans le même temps, l'hôpital local de Kuyera a commencé des séances de discussion chaque dimanche après-midi avec les infirmières et plusieurs patients adolescents, parmi lesquels quatre de nos bénéficiaires ont été sélectionnés. Afin de donner un plus grand impact à celles-ci, nous regroupons nos plus grands adolescents qui sont conscients de leurs statuts pour qu'ils écoutent et rediscutent les sujets qui ont été abordés avec leurs camarades à l'hôpital. Dès le premier atelier, les langues se sont déliées et les adolescents ont révélé leurs craintes, leurs doutes et leurs questionnements en présence du psychologue qui intervient si nécessaire pour éclairer certains points mais reste le plus discret possible. Par ce travail de groupe, nous pensons pouvoir apporter des réponses à leurs questions et les aider à avoir confiance en eux et dans leur futur.

Les dernières semaines de Mars ont été rythmées par les visites des bureaux locaux du gouvernement que nous avons invités à venir nous visiter afin de mieux nous connaître. Nous avons également procédé à l'audit et à l'assemblée générale de l'organisation.

Nous sommes très satisfaits des progrès accomplis les trois derniers mois et espérons sincèrement que 2017 sera de bonne augure pour la réalisation de notre projet et le bien être de nos bénéficiaires. Durant les mois de Janvier, Février et Mars 2017, nous avons récolté 820 651,91ETB (soit environ **32 820€**) tandis que le total de nos dépenses s'est élevé à 328 508,38ETB (soit environ **13 140€**) réparti de la manière suivante :

	<b>Activités</b>	<b>Dépenses en ETB</b>
1	Salaires du personnel	151 987,00
2	Transport des enfants vers et depuis le projet	27 903,00
3	Matériel scolaire (photocopies, cahiers, livres etc.)	6 030,00
4	Frais de scolarité pour les collégiens et lycéens	3 165,00
5	Activités extrascolaires	275,00
6	Voyage des collégiens à Wondo Genet	1 264,93
7	Production et achat de matériaux Montessori	826,80
8	Avance sur la fabrication du barnum pour les collégiens	74 010,00
9	Dépenses du psychologue	43,00
10	Transport vers les structures de sante	1 132,50
11	Dépenses médicales	3 221,90
12	Repas pour les bénéficiaires hospitalises	586,50
13	Nourriture	31 844,02
14	Combustibles pour la cuisine	2 139,00
15	Equipements de cuisine	1 556,40
16	Outils de jardinage	680,00
17	Articles d'hygiène	1 210,00
18	Détergents et instruments de ménage	416,70
19	Equipement de salle de bain	145,00

	<b>Activités</b>	<b>Dépenses en ETB</b>
20	Vêtements	373,00
21	Lave-mains d'extérieur en métal	3 800,00
22	Equipements de bureau	1 565,00
23	Factures	1 961,08
24	Transport de l'intendante	1 732,00
25	Transport a des fins administratives	1 991,50
26	Indemnités journalières	3 050,00
27	Papeterie de bureau, photocopies	1 509,29
28	Dépenses légales et bancaires	1 066,60
29	Dépenses postales	68,20
30	Réparations et entretiens	2 954,96
	<b>Montant total des dépenses du premier trimestre 2017</b>	<b>328 508,38</b>

Nous vous remercions encore de l'intérêt que vous portez à notre projet et espérons continuer de recevoir votre soutien pour apporter le meilleur à nos 115 protégés.

Solidairement vôtre,

Bérénice Morizeau

Directrice du projet

Yawenta Children's Center

Shashemene, 25/04/2017